

jeudi 24 novembre 2022

Une pause pour Thanksgiving

- S&P 500 : 4 027 (+ 0,3%) / VIX : 20,35 (- 4,4%)
- Dow Jones : 34 194 (+ 0,3%) / Nasdaq : 11 285 (+ 1,0%)
- Nikkei : 28 383 (+ 1,0%) / Hang Seng : 17 617 (- 0,5%) / Asia Dow : + 1,2%
- Pétrole (WTI) : 77,57 \$ (- 0,5%)
- 10 ans US : 3,700% / €/€ : 1,0434 \$ / S&P F : + 0,1%

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Nouvelle hausse des indices boursiers américains, un peu aidée par la publication des minutes du FOMC. L'indice S&P 500 s'installe au-dessus des 4 000 points, à 4 027 en clôture, soit une hausse de 0,6% (+ 24 points) sur la séance. L'indice, dès l'ouverture, est monté au-dessus des 4 020 points mais à la mi-séance, il est retombé sur les 4 000 points, connaissant même un plus bas de séance à 3 999, avant de rebondir au-dessus des 4 020 points. L'impact de la publication des minutes du dernier FOMC a été positif mais limité sur l'indice. Le Dow Jones est en hausse de 0,3% à 34 194 (+ 96 points) et le Nasdaq gagne 1,0% à 11 285 (+ 111 points). Le VIX chute de 4,4% à 20,4. La progression des indices a été soutenue par plusieurs indicateurs économiques mitigés qui ont fait baisser les taux longs à dix ans et favorisé les valeurs de croissance. A la veille de la fête de Thanksgiving, les volumes ont été limités. La bourse américaine sera fermée, aujourd'hui, et tiendra une séance écourtée vendredi.

Chaîne américaine de distribution de vêtements, American Eagle Outfitters (+ 2,9%) a annoncé, au troisième trimestre, un chiffre d'affaires net total de 1,24 Md \$ en recul de 3% sur un an. Son bénéfice brut est de 480 millions \$ contre 565 millions \$ au troisième trimestre de 2021, et connaît un taux de marge brute de 38,7% contre 44,3% l'an dernier. Son bénéfice d'exploitation est de 118 millions \$ et a dépassé les niveaux d'avant la pandémie de 2019. L'éditeur de logiciels de conception assistée par ordinateur, Autodesk (- 5,7%) a présenté des résultats en ligne avec les attentes, accompagnés de prévisions décevantes. Au troisième trimestre, clos fin octobre, le concurrent de Dassault Systèmes, a enregistré un bénéfice net de 198 millions \$, soit 91 cents par action, contre un profit de 137 millions \$ ou 62 cents par titre un an auparavant. Hors éléments exceptionnels, le groupe a généré un bénéfice par action de 1,70 \$, en ligne avec le consensus. Distributeur haut de gamme américain, Nordstrom (- 4,2%) a annoncé une perte nette de 20 millions \$ au troisième trimestre soit de 13 cents par action. En excluant une charge de dépréciation liée à une technologie de chaîne d'approvisionnement et ses actifs connexes, la société a déclaré un bénéfice ajusté par action de 20 cents. Pour le troisième trimestre, les ventes nettes ont diminué de 2,9% à 3,43 Mds \$. Deere & Co (+ 5,0%), le constructeur de machines agricoles a publié un bénéfice trimestriel en hausse de 75% sur un an, des hausses de prix favorisées par les pénuries lui ayant permis de compenser l'augmentation de ses coûts. HP (+ 1,8%) a annoncé son intention

de supprimer jusqu'à 6 000 emplois d'ici la fin de son exercice fiscal 2025, ce qui équivaldra à une réduction de 12% de ses effectifs, en arguant du ralentissement du marché des PC. Sa prévision de bénéfice pour le trimestre en cours est par ailleurs inférieure aux attentes.

Chevron Corp (- 0,9%) pourrait obtenir l'approbation des Etats-Unis pour étendre considérablement ses opérations au Venezuela dès samedi, une fois que le gouvernement vénézuélien et son opposition auront repris les pourparlers politiques. L'autorisation accordée par les Etats-Unis à Chevron pour l'aider à reconstruire la production pétrolière défailante du pays a été l'une des plus grandes satisfactions pour l'ouverture de négociations entre le gouvernement vénézuélien et son opposition. Les responsables américains ont cherché cette année à faciliter le retour aux négociations entre le président socialiste Nicolas Maduro et l'opposition du pays en proposant un léger assouplissement des sanctions et en libérant certains Vénézuéliens dans les prisons américaines. L'administration du président américain Joe Biden a des raisons d'accorder une licence plus large avec le ralentissement des gains de production de schiste aux Etats-Unis, la diminution des exportations de pétrole de la Russie sous l'effet des sanctions et le fait que l'Arabie saoudite signale une possible réduction de la production de l'OPEP.

Google, filiale d'Alphabet (+ 1,5%), cherche à identifier 10 000 salariés « peu performants », soit 6% de ses effectifs mondiaux, dans le but de les licencier, a rapporté The Information. Citant des sources proches du dossier, le site Internet affirme que le groupe s'appuie sur son nouveau système d'évaluation des performances mis en place en mai pour classer ces employés. Un porte-parole de Google a refusé de s'exprimer au sujet d'éventuelles suppressions de postes. Il a indiqué que le groupe avait déployé un nouveau système, baptisé *Googler Reviews and Development (GRAD)*, pour « établir des attentes claires et fournir aux employés un retour régulier » sur leurs performances.

Asie

Les actions asiatiques suivent la hausse de Wall Street, soutenues par des anticipations d'un ralentissement dans le rythme de ses hausses de taux d'intérêt et par l'annonce de nouvelles mesures de stimulation économique de la Chine. Le cabinet chinois a évoqué la possibilité d'une prochaine réduction du ratio de réserves obligatoires des banques (RRR), promettant de nouvelles mesures de stimulation pour relancer son économie.

Le Nikkei connaît une hausse de 1,0% tandis que le Hang Seng gagne 0,5%, la bourse australienne affiche + 0,1% et le Kospi progresse de 0,9%. La Banque de Corée a ralenti le rythme du resserrement monétaire, avec une hausse de 25 pb « seulement », rejoignant ainsi d'autres banques centrales qui se sont éloignées des hausses excessives dans un contexte de récession mondiale imminente. Au Japon, les données de *S&P Global* ont montré que l'activité manufacturière s'est contractée au rythme le plus rapide en deux ans en novembre. Pendant ce temps, en Chine, les cas de COVID ont continué à augmenter, le coût économique des restrictions de mobilité et des *lockdowns* augmente rapidement et pèse sur la valorisation de Shanghai, qui contrairement aux autres bourses de la région, est en baisse, ce matin, de 0,3%.

Au niveau des valeurs, sur la bourse japonaise, plusieurs valeurs profitent de la victoire surprise du Japon contre l'Allemagne (2-1) lors du premier match des deux équipes à la Coupe du monde de football au Qatar. L'action de la chaîne de bars HUB décollait ainsi de 6,4%, celle du brasseur Asahi gagnait 1,9% et le diffuseur de contenus en *streaming* CyberAgent, qui retransmet gratuitement tous les matchs du Mondial au Japon, s'envole de 6,4% !

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a cédé du terrain, après la publication d'indicateurs américains mitigés et surtout les minutes de la dernière réunion de politique monétaire du *Fed*, qui confirme un rythme de hausse des taux directeurs moins soutenu dans les prochains mois. Même si les banquiers centraux américains ont reconnu que le taux directeur irait probablement plus haut, en fin de cycle, ils ont indiqué ne pas avoir de visibilité sur le « taux terminal ». Mais, globalement, les minutes ont été perçues comme moins offensives qu'attendu. A la clôture de Wall Street, le billet vert recule de 0,9% face à l'euro, à 1,0397 \$ pour un euro. Il se repliait encore plus nettement face à la livre, au yen et au franc suisse. La devise britannique est montée jusqu'à 1,2081 \$, pour la première fois depuis mi-août. Les cambistes ont aussi réagi à la hausse plus importante que prévu des nouvelles inscriptions hebdomadaires au chômage, ainsi qu'aux indicateurs d'activité PMI, qui ont montré une contraction beaucoup plus marquée qu'attendu à la fois dans les services et l'industrie manufacturière en novembre. Dans le même temps, l'indice composite PMI en zone euro est lui ressorti au-dessus des attentes. Mais, avant le « pont de *Thanksgiving* » les cambistes réagissent essentiellement à l'anticipation d'une attitude moins agressive des banques centrales.

Naturellement, sur le marché obligataire, ces éléments ont nourri une détente des taux longs. Les OAT à 10 ans effacent 8 pb à 2,3830%, les Bunds 4,8 pb à 1,931% et les BTP italiens près de - 12 pb à 3,800%. Les *Gilts* outre-Manche se détendent de 10 pb à 3,03% et ont même affiché 2,985%, leur meilleure performance depuis fin août. Aux Etats Unis, les T-Bonds reculent de 10 pb à 3,70%. Orienté à la baisse avant la publication des minutes, le discours plus « colombe » du Fed a permis au 10 ans américain de passer de 3,75% à 3,70%.

Pétrole

Les prix du pétrole ont chuté sur la séance d'hier, prolongeant les pertes de la session précédente. Les craintes d'une perturbation de l'approvisionnement se sont apaisées à la suite d'informations selon lesquelles les nations du G7 envisageaient un plafonnement des prix élevés du pétrole russe. Les inquiétudes sur l'économie chinoises restent importantes avec l'annonce de nouveaux foyers de Covid-19 dans plusieurs grandes villes. Une augmentation plus importante que prévu des stocks d'essence aux Etats-Unis a ajouté à la pression la baisse. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a abandonné 3,3%, pour clôturer à 85,41 \$ et le WTI américain, également pour livraison en janvier, il a lui lâché 3,6%, à 77,94 \$. A contre-courant de l'or noir, les prix du gaz ont décollé, des deux côtés de l'Atlantique. Le principal contrat américain a pris 7,8%, tandis que la référence européenne, le TTF a gagné plus de 8,2% sur la séance. Cette accélération est due, pour partie, à l'annonce d'un temps plus froid début décembre aux Etats-Unis, ainsi qu'à la menace d'une grève des cheminots, au même moment. Une éventuelle paralysie du rail pénaliserait le transport de charbon et doperait la demande de gaz naturel. Côté européen, la flambée du gaz tient également à l'arrivée du froid mais aussi à la légère baisse des réserves en Europe.

Les stocks de brut américains ont diminué tandis que les stocks d'essence et de distillats ont tous deux augmenté considérablement la semaine dernière, les raffineurs ayant augmenté leur production selon l'*Energy Information Administration* (EIA). Les stocks de pétrole brut ont diminué de 3,7 millions de barils au cours de la semaine du 18 novembre pour atteindre 431,7 millions de barils, alors que les analystes prévoyaient une baisse de 1,1 million de barils. La baisse des stocks a été tempérée par une nouvelle libération de barils de la

réserve stratégique de pétrole des Etats-Unis. L'exploitation des raffineries de pétrole brut a augmenté de 258 000 barils par jour au cours de la semaine dernière. Les taux d'utilisation des raffineries ont augmenté de 1 point de pourcentage pour atteindre 93,9 de la capacité totale la semaine dernière, les taux sur la côte Est atteignant un niveau record, les raffineurs continuant à fonctionner à des niveaux de traitement élevés pour répondre à la demande. Les stocks américains d'essence ont augmenté de 3,1 millions de barils au cours de la semaine pour atteindre 211 millions de barils, alors que les prévisions tablaient sur une hausse de 383 000 barils. Les stocks d'essence sur la côte Est ont toutefois atteint leur niveau le plus bas en 10 ans, soulignant le défi pour les raffineurs d'approvisionner l'un des marchés les plus actifs du pays. Les stocks de distillats, qui comprennent le diesel et le fioul domestique, ont augmenté de 1,7 million de barils, alors que les prévisions tablaient sur une baisse de 550 000 barils. Les importations nettes de pétrole brut des Etats-Unis ont augmenté de 1,12 million de bpj, selon l'EIA.

L'Union Européenne n'est pas parvenue à trouver un accord sur le mécanisme de plafonnement du prix des exportations de pétrole russe proposé par les pays du G7. Les discussions sur le sujet doivent reprendre aujourd'hui. Des diplomates impliqués dans les négociations ont indiqué s'attendre à ce qu'un accord soit finalement trouvé pour imposer cette nouvelle sanction à la Russie d'ici au 5 décembre, date de l'entrée en vigueur de l'embargo européen sur les importations de pétrole russe. Ce plafonnement, susceptible d'atteindre 70 \$ le baril selon les diplomates interrogés, vise à limiter les revenus tirés par Moscou de la vente de brut. L'adoption de ce projet par l'UE nécessite l'unanimité de ses 27 Etats membres. Le G7 devrait approuver le prix retenu lorsque les négociations auront abouti. L'Australie a également indiqué qu'elle se joindrait aux efforts pour faire respecter ce prix plafond. Des divergences persistent sur la coordination nécessaire pour faire appliquer cette décision au sein de l'UE, ainsi que sur ses répercussions sur les entreprises du secteur maritime de plusieurs pays d'Europe du Sud. Mais la principale pomme de discorde reste le niveau du plafonnement. La Pologne et les pays baltes, partisans d'une ligne dure contre Moscou depuis l'invasion de l'Ukraine en février dernier, réclament de leur côté un prix maximum nettement plus bas, proche du coût de production du pétrole russe.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.